

LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

JARDINAGE

numero 8

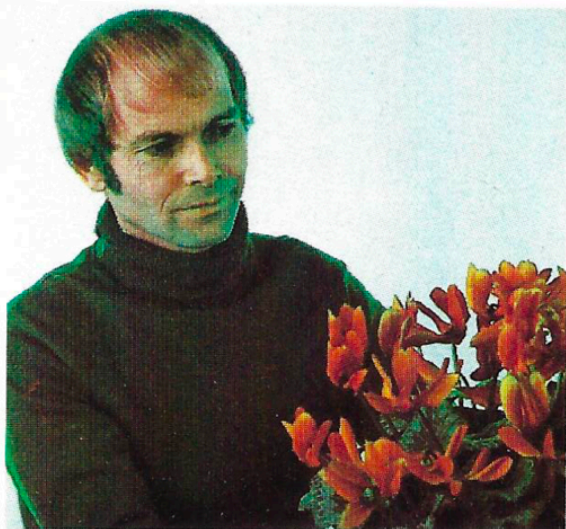
39¢

Les techniques
culturales
d'après plantation



JARDINAGE

VOL. 1 NO 8



Après avoir travaillé à tout remettre en place, à semer vos plantations estivales, il ne vous reste plus qu'à patienter et à attendre les fruits de votre labeur. Mais en attendant... il demeure que ces plantes ont encore besoin de vos soins attentifs. Dans le numéro 8 de Jardinage, Jacques Lafrenière, notre expert vous explique comment il faut s'y prendre pendant cette période, ainsi que tous les soins à apporter à vos plantations.



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Adrien Duey. **Photographe:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Coordination:** Claudette Lalonde. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Editeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les Bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1. Téléphone (514) 381-9243. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur d'entreprendre la réalisation des projets. CAN. JUIN 80.

7 juin 1980

Après les premiers gros travaux du printemps et les plantations, le travail du jardinier amateur ne s'arrête pas là. En fait, c'est plutôt maintenant que débute cette histoire d'amour avec la nature qui produira des fruits et légumes plus ou moins réussis selon la qualité du terrain, les bontés de la température et les efforts du jardinier.

Comme les enfants, vos plantations requièrent beaucoup d'attention. À ce stade, les techniques culturales d'après plantation tiennent un grand rôle et le jardinier amateur désireux

d'obtenir de bons résultats devra les mettre en application le plus tôt possible afin de favoriser une croissance maximale de ces plantations.

Les techniques culturales d'après plantation que nous aborderons sont: le binage, le désherbage, l'arrosage et l'application des paillis. Ces techniques nous permettront de développer des conditions propices à prévenir le développement de maladies et l'invasion des insectes.

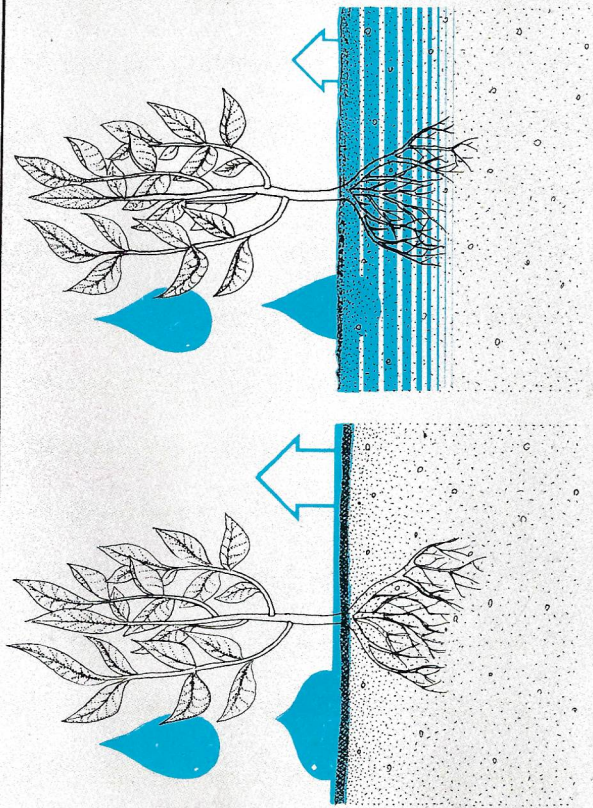


Le binage

Le binage est une opération de jardinage qui consiste à briser la croûte de terre qui se forme à la surface du sol autour des plantes cultivées. Cette opération décourage le développement des mauvaises herbes d'une part, mais d'autre part et c'est

là la raison principale de cette pratique, elle maintient une bonne humidité dans la terre.

Car lorsque la terre de surface forme une croûte, elle évapore continuellement une grande quantité d'eau. Le bloc formé par la terre en-



croûtée, permet facilement l'évaporation et assèche graduellement la terre en profondeur.

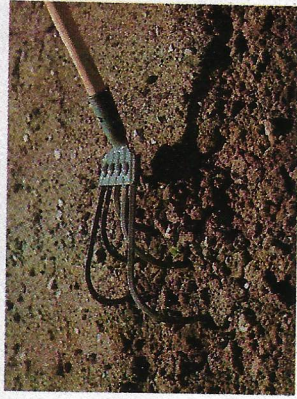
En travaillant une fine couche de terre à la surface, on brise les canaux de capillarité qui s'étaient formés et on permet au sol de conserver l'eau de pluie ou d'arrosage, maintenant ainsi l'humidité essentielle à la bonne croissance des plantations.

Pour être efficace un binage doit être pratiqué assez tôt après une pluie ou un arrosage. Il faut cependant que le sol soit suffisamment ressé pour que les mottes de terre s'émiettent en une fine poudre. Les particules de terre libre à la surface permettent au sol de mieux respirer et offre une meilleure protection contre les trop forts rayons du soleil.

Un vieux dicton de jardinier n'affirme-t-il pas qu'un binage vaut deux arrosages!

C'est avec une binette (fourchette à

trois dents) à manche court ou long que le sol est ameubli. Il faut travailler par petits coups légers afin de laisser le sol le plus uni possible. Il est important DE NE PAS S'APPROCHER DES PLANTATIONS À PLUS DE 3 OU 4 cm afin de ne pas déranger les racines.

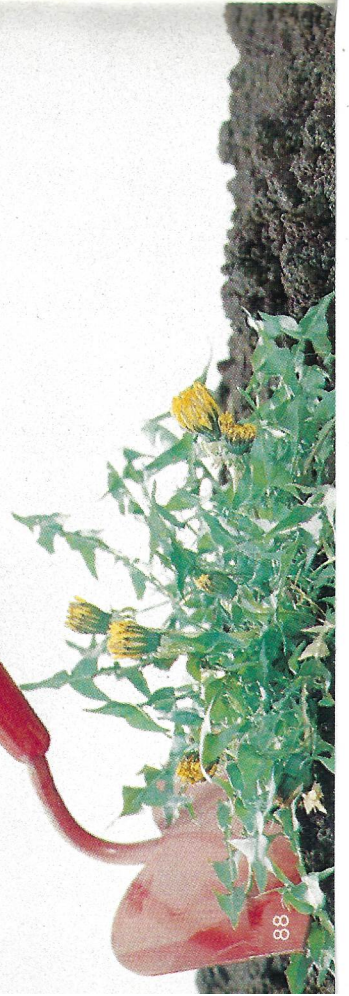


Le désherbage

La lutte contre les mauvaises herbes doit être constante. Il faut par-dessus tout empêcher que certains types de mauvaises herbes, comme le chien-dent, dont les racines ont une grande résistance, ne viennent s'établir parmi les plantations. La plupart des mauvaises herbes comme le chou gras, la moutarde, le plantain et le pissenlit sont faciles à détruire soit à la main ou d'un simple coup de grappe.

Il peut être intéressant d'apprendre le nom des mauvaises herbes. Car en botanique, il n'y a pas de mauvaises herbes, mais seulement des plantes qui ne poussent pas aux bons endroits. Malgré cela, les mauvaises herbes sont pourtant responsables d'une perte évaluée à des millions de dollars chaque année seulement pour le Québec.

Elles entrent en compétition avec les plantes cultivées afin d'occuper l'espace qui leur est réservé et les étouffent afin de rivaliser avec elles pour la lumière, l'eau et les éléments fertilisants du sol nécessaires à leur croissance. De plus, la plupart des mauvaises herbes sont porteuses d'insectes nuisibles.



Le paillis

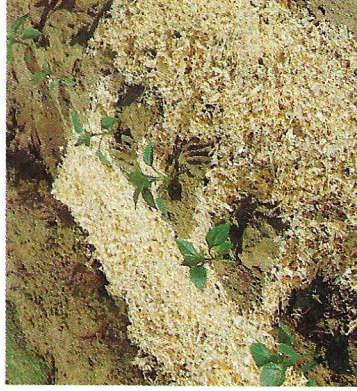
Le paillis offre les mêmes avantages que le binage. On utilise parfois le terme paillage pour décrire l'opération qui consiste à répandre le paillis.

À l'origine, on se servait de paille que l'on répandait sur la terre entre les cultures afin de conserver l'humidité du sol. Aujourd'hui, on se sert surtout de morceaux d'écorce d'arbres, d'herbes de gazon coupées, de sable, de mousse de tourbe (sable et mousse à déconseiller dans les endroits venteux), et plus récemment de feuille de plastique.

En plus de retenir l'eau du sol, le paillis permet de lutter efficacement contre les mauvaises herbes. Il permet aussi de contrôler la température du sol. Par exemple installé à la fin du printemps, il diminuera les besoins d'arrosage. S'il est installé trop tôt, par contre, il empêchera le sol de se réchauffer. Avant l'hiver, le paillis deviendra une bonne protection pour les plantes délicates, car il retarde le gel définitif du sol. Il doit cependant être enlevé très tôt au printemps afin de permettre au sol de se réchauffer.

Dans certains cas, le paillis devient décoratif: des morceaux d'écorce d'arbre peuvent rehausser une bande de vivaces.

Le paillis de plastique est surtout utilisé pour les cultures qui réclament beaucoup de chaleur, par exemple: le concombre, le melon, le maïs, la tomate et le piment. Il offre une bonne protection contre les mauvaises herbes tout en permettant comme les autres paillis de conserver l'humidité du sol. Pour l'installer, on l'applique à plat sur le sol avant les semis ou la plantation et on l'enterre autour pour qu'il résiste au vent. Pratiquez les fentes et les trous nécessaires pour



effectuer les plantations ou les semis. Prévoir suffisamment d'espaces d'ouverture pour permettre le développement normal des plantations et aussi pour laisser le passage à l'eau de pluie ou d'arrosage.

L'arrosage

On reconnaît un bon jardinier à ses techniques d'arrosage. Si les plantes ont besoin d'humidité, les excès leur sont par contre néfastes. Trop d'eau ou pas assez leur cause autant de problèmes.

Pour les cultures en contenant, l'arrosage doit être effectué d'une manière régulière, alors que les plantations en pleine terre requièrent un arrosage seulement au moment de la transplantation ou au moment d'une sécheresse.

En général l'arrosage mécanique soit par un tourniquet ou soit par un oscillateur offre un résultat plus égal et est mieux absorbé par le sol que celui fait à la main. Lorsqu'on arrose à la main, il faut toujours utiliser une pomme d'arrosage pour ne pas déplaquer la terre mais malgré cette précaution, on a toujours tendance à arroser trop légèrement.

Pour vérifier la valeur de votre arrosage, faites un trou dans le sol avec une pelle et évaluez l'épaisseur de la surface imbibée d'eau. Pour un bon arrosage, le sol devrait être mouillé sur une profondeur de 3 à 4 pouces. Il faut être patient!

La fréquence des arrosages en temps de sécheresse doit aussi varier selon les types de sol. En général, les sols sablonneux sechent plus rapide-



ment que ceux argileux. De plus la matière organique comme la mousse, le compost, le terreau de feuilles ont aussi la propriété de retenir l'eau.

L'autre aspect important de cette question c'est la façon de façonner ses rangs ou ses plates-bandes. Si les rangs et les plates-bandes sont élevés et arrondis au sommet, l'eau de pluie ruisselle sur la surface entraînant une importante déperdition d'eau. Les arrosages d'appoint seront donc nécessaires.

La prévention des maladies et des insectes

La première forme de prévention dans ce domaine, c'est la propreté et l'ordre dans les cultures.

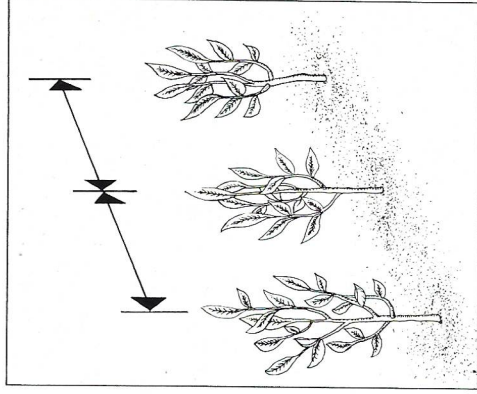
Chaque plante doit avoir suffisamment d'espace pour se développer sans entrer en guerre avec ses voisins. La plupart des jardiniers amateurs succombent à la tentation de cultiver trop serré ce qui leur vaut beaucoup de déceptions.

Plus l'espace est restreint pour chaque plante plus vos chances d'attrahir des insectes nuisibles sont grandes. Dans ces conditions, l'apparition des mauvaises herbes ne feraient qu'aggraver le cas.

Les arrosages légers qui consistent à mouiller le feuillage particulièrement le soir après le coucher du soleil favorisent le développement des maladies à champignons comme le mildiou sur le Phlox ou les tâches de rouilles ou noires sur les rosiers. Le danger est encore plus grand si vous le faites dans un endroit ombragé ou de toutes façons les risques sont plus grands.

Les champignons se développent à partir des spores minuscules qui flottent dans l'air et germent sur les feuilles lorsqu'il y a des conditions favorables: une humidité stagnante. Le ruissellement de la pluie entraîne les spores au sol et le soleil lui aussi les détruit sans merci.

Les mauvaises conditions affaiblissent les plantes et les exposent à subir plus facilement des dommages de ce genre. La sécheresse les rend particulièrement sensibles aux insectes. Une carence de potassium rend les plantes moins résistantes aux maladies et au gel de l'hiver.



Une bonne salinité du sol (dosage d'engrais) rend la plante très résistante à la sécheresse alors que les excès en plus ou en moins ont l'effet contraire.

FICHE-PLANTE

L'Aglaonema «Silver King» famille des Aracées
nom commun: conifère chinois



Plante verte d'origine tropicale, Asie et Afrique, elle a une certaine parenté avec le Dieffenbachia qui est aussi de la même famille. C'est une plante très facile à conserver et qui peut tolérer l'ombre.

Comme toutes les plantes vertes, elle fleurit, mais ses fleurs ne sont pas la raison pour laquelle on la cultive. Malgré tout, ces spatules d'un blanc crème lui accordent un certain charme. Les fruits rouges ou jaunes qui suivent la floraison contiennent des graines que l'on peut semer.

L'Aglaonema «Silver King» est presque une reproduction miniature du Dieffenbachia. Ses feuilles sont tachetées argent.

CULTURE INTÉRIEURE

LUMIÈRE: sans soleil direct — supporte assez bien l'ombre.

ARROSAGE: le sol doit sécher entre les arrosages.

SOL: léger, riche et fertile. Il résistera bien dans un sol pauvre mais sa croissance sera moins vigoureuse.

MULTIPLICATION: par semis, boutures, marcotte, division des touffes ou des rhizomes.

Iris versicolor —

famille Iridacées
nom commun: iris



Emblème national du Québec, l'Iris, est aussi le sigle des Floralies internationales qui se tiennent à Montréal. À l'état sauvage l'Iris est une fleur indigène du Québec. Cependant les espèces cultivées nous viennent surtout d'Allemagne par exemple: l'Iris germanica qui regroupe des centaines de variétés horticoles multicolores. C'est une plante à rhizomes qui se développe en talle. Sa multiplication par division des rhizomes se fait après la floraison fin juillet début août. On sait que le rhizome est une racine ou plus exactement une tige souterraine gonflée par nodules, habituellement placée horizontalement et sur laquelle se développent les racines et les feuilles.

Il existe aussi des variétés naines Iris pumila qui sont utilisées dans les rocailles.

Le sol doit être assez humide, plusieurs types d'Iris dont l'Iris versicolor sont presque des plantes aquatiques, mais il ne faudrait pas exagérer parce qu'après la floraison, la plante résiste aux pires sécheresses. C'est une plante vivace.

CULTURE EXTÉRIEURE

Lumière: pleine lumière.

Sol: fertile — humide en période de floraison.

Plantation: fin juillet jusqu'à la fin septembre.

Multiplication: par division.

FICHE-PLANTE

Convallaria majalis —

famille des Liliacées
nom commun: muguet



Le muguet est une plante vivace que l'on retrouve dans les endroits ombragés. Elle est très rustique et vigoureuse. Elle a tendance à taller ou à se développer en touffe, elle réussira même à se tailler une place à travers les mauvaises herbes si le sol fertile lui convient bien.

Le muguet a de petites fleurs blanches groupées en grappes qui sont particulièrement cultivées pour leur odeur agréable et délicate et pour leur beauté.

La multiplication se fait surtout par division des touffes qui peut être effectuée en tout temps. Il faut cependant éviter de le faire lorsqu'elles sont en fleurs. On peut aussi les semer. Son nom anglais est Lily-of-the-valley.

CULTURE EXTÉRIEURE

Lumière: endroits ombragés.

Sol: riche et fertile.

Plantation: en tout temps à l'exception du moment de la floraison.

Multiplication: par semis ou par division de la touffe.

FICHE-PLANTE

Paeonia officinalis —

famille des Renonculacées
nom commun: la pivoine



Plante vivace fort connue au Québec, elle vit en touffe plus ou moins grande et préfère le plein soleil. Elle aime une terre riche et bien drainée. Elle fleurit dans les teintes de rouge, rose, de blanc, de rose saumon et de pourpre. Ses fleurs sont grandes et se conservent assez bien comme fleur coupée. Il existe des variétés simples qui fleurissent un peu plus tôt, mais les variétés doubles sont beaucoup plus belles et durent plus longtemps. La multiplication se fait par division des touffes en août et septembre.

Parfois, la talle devient trop grande et le centre se dégrade, ce que l'on observe par une diminution importante de la floraison. Les fleurs sont

plus petites et plus rares. C'est alors le temps de les diviser. Ce qui arrive environ 8 ou 10 ans après la plantation. Il se peut cependant que la floraison soit toujours belle même après 12 ans, alors il est préférable d'attendre des signes de faiblesse avant de les diviser, parce qu'elles prennent au moins deux ans avant de fleurir aussi abondamment après une transplantation.

CULTURE EXTÉRIEURE

Lumière: plein soleil.

Sol: riche et bien drainé.

Plantation: août ou septembre.

Multiplication: par division des touffes en août et septembre.

TRUCS **VERTS**

On assure une meilleure reprise chez un arbre nouvellement planté, si on le fixe solidement à un tuteur. Cependant après quelques mois lorsque son système racinaire aura repris son expansion, ce qui s'observe par une certaine densité du feuillage, on devra réduire le tuteur graduellement jusqu'à son élimination. Sinon l'arbre s'habitue à cette béquille et sera plus fragile au bris.

Au début de juin, pour préparer la pelouse à mieux résister à la sécheresse, on élève graduellement la hauteur de la coupe de la tondeuse. Une herbe plus longue a nécessairement un système racinaire mieux développé.

À cette période de l'année, il faut aussi exercer une plus grande surveillance sur ses plantations. Les insectes se développent rapidement particulièrement le puceron sur les rosiers. Une intervention rapide et même des traitements préventifs vous éviteront de mauvaises surprises.

Au début de l'été, les plantes d'intérieur sont aussi très actives. Elles profitent davantage des applications d'engrais à cause du nombre accru d'heure de luminosité à cette période. On sait que la lumière est une source d'énergie pour les plantes.

